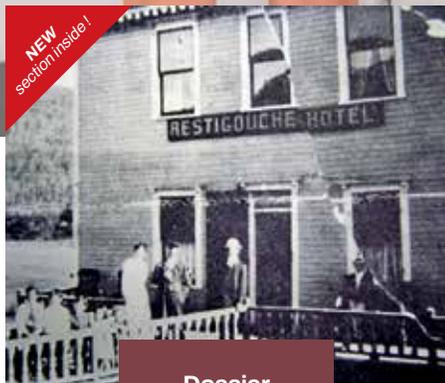


Préserver notre langue maternelle



Dossier

In my time

PAGE 04



Écho de nos
communautés

Des nouvelles de la CDEMLP

PAGE 09



J'aime lire

Une rubrique sur la lecture

PAGE 14

Journal bimestriel

Journal bimestriel distribué gratuitement à
1 270 exemplaires dans les cinq municipalités
de Matapédia-et-les-Plateaux.

Dépôt légal à la Bibliothèque et aux Archives
Nationales du Québec.

Conseil d'administration

Mireille Chartrand : présidente

Florence Lelièvre : trésorière

Hélène Pitre : secrétaire

Jocelyne Gallant et Julie Delisle :
administratrices du CA

Comité de production

Jocelyne Gallant : rédactrice en chef

Julie Delisle : mise en page

Monique Gagnon Richard : correctrice

Stéphane Francoeur

Gabrielle Arbour-Fillion

Sylvie Gallant

Collaboration

Brian Cooke : correction en anglais

Coordonnatrice

Marie Morin-Pellerin

Impression

Groupe TAQ Division Alliance 9000

142, rue du Pont, Amqui

Journal communautaire Matapédia-et-les-Plateaux

C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia,
QC G0J 2E0

☎ 514-241-2211

✉ journaltamtam@gmail.com

📘 Journal Tam Tam

Cartes de membre et abonnement

Scannez le code QR
avec votre téléphone
pour accéder au
formulaire en ligne



Adressez vos demandes et chèques à :

Tam Tam - Journal communautaire
Matapédia-et-les-Plateaux

C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia,
Québec G0J 2E0



Décrocher le combiné

Juste avant les Fêtes, j'étais chez ma tante Rosaline, qui habite la rive sud de Montréal. Elle en a profité pour inviter mon oncle Henri, le plus vieux de la famille du côté de ma mère, à dîner. J'ai rarement l'occasion de les voir, alors j'étais bien heureuse de pouvoir passer du temps avec eux. Après avoir mangé, ma tante me demande d'appeler par vidéo un autre de mes oncles qui habite en Ontario, pour qu'il puisse voir et discuter avec son frère. On se concerta donc pour savoir comment procéder. La première étape est d'appeler le neveu anglophone chez qui habite maintenant mon oncle ontarien, pour savoir s'ils sont disponibles et comment on procède pour cette rencontre vidéo. Immédiatement, je deviens très anxieuse. La raison : je dois faire un appel téléphonique préalable à l'appel vidéo et, en plus, pas dans ma langue maternelle (in English, please).

C'est que je n'aime pas parler au téléphone. En fait, je déteste ça. Je préfère de loin les textos, le courriel ou l'appel vidéo. Mon cellulaire sonne très rarement et j'en suis heureuse. Quand il sonne, j'ai fortement envie de ne pas répondre. Le plus souvent, je ne réponds pas; en général, j'attends qu'un message soit laissé. Quand le téléphone sonne, je me demande : est-ce que c'est une mauvaise nouvelle ? Qu'est-ce qu'on va me demander ? Qui est au bout du fil ?

Parler à une personne sans la voir, sans son non-verbal, ça peut laisser place aux silences gênants, aux malentendus et aux quiproquos. Un texto ou un courriel permet de se préparer une réponse adéquate, réfléchie ou de mieux planifier les discussions dans son temps de travail, plutôt que de devoir se prononcer immédiatement sur des sujets qui peuvent être embarrassants ou complexes. Cela permet donc de diminuer l'anxiété ou le stress pour plusieurs (dont moi).

Finalement, mes deux oncles ont pu se voir par vidéo et jaser un peu, rire beaucoup avec la complicité de ma tante et s'apprécier à distance. Ce que je ne savais pas, c'est que ce serait la dernière fois, puisque mon oncle Henri est décédé début janvier. Je me dis donc que mon malaise téléphonique a fait œuvre utile et que tout moyen est bon quand on communique avec le cœur.

Et vous, décrochez-vous toujours le combiné? Profitez bien du froid de février en compagnie du Tam Tam.



Mireille Chartrand

Mireille Chartrand, présidente du Journal
communautaire Matapédia-et-les-Plateaux

Journée internationale de la langue maternelle

Jocelyne Gallant, rédactrice en chef

«La meilleure façon de défendre une langue, c'est de la parler bien, de l'écrire le mieux possible et de la lire beaucoup » Gilles Vigneault

La date du 21 février a été retenue par l'UNESCO et adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies comme la *Journée internationale de la langue maternelle*. Cette journée souligne le rôle de la langue dans la promotion de l'inclusion et de la diversité linguistique.

La langue maternelle est celle que l'on apprend à la naissance, celle qui construit notre identité culturelle et sociale, celle qui forge un sentiment d'appartenance avec son environnement proche. La ou les langues officielles d'une région ou d'un pays ne sont pas toujours en lien avec notre langue maternelle. Ici, au Québec, nous avons déjà plusieurs exemples de diversités linguistiques : près de 75 % de la population est francophone, 13,9 % est allophone, 7,6 % anglophone et 0,5 % est de langues autochtones. Si le français est la langue officielle de la province, il faut être conscient que de nombreuses personnes, que ce soit à la maison, entre amis ou dans les rencontres communautaires, parlent la langue de leur naissance soit l'anglais, l'espagnol, l'arabe, le portugais, le grec,... En parlant régulièrement leur langue, ces personnes maintiennent un lien précieux avec leur culture et leurs origines.

Cette diversité linguistique menace-t-elle la sauvegarde de la langue française au Québec ? Le dernier rapport ¹ de l'Office québécois de la langue française (OQLF) publié en



Journée internationale de la langue maternelle

21 février

2024 nous apprend que les jeunes adultes de 18 à 34 ans utilisent davantage l'anglais dans la vie courante, avec les réseaux sociaux et la pratique des jeux vidéos... D'autre part, l'immigration, en forte hausse depuis quelques années, a une incidence certaine sur les choix faits par ces nouveaux arrivants pour la langue utilisée à la maison et dans la sphère publique.

La conclusion du rapport de l'OQLF insiste sur la nécessité de bien suivre l'évolution de la situation linguistique dans les années à venir. Il sera nécessaire de se concerter et de valoriser la langue française afin que son statut de langue commune de la nation québécoise soit préservé. Inclure la diversité linguistique comme nouvelle réalité et maintenir notre langue officielle vivante sont les défis qui nous attendent dans les prochaines années.

¹ Rapport sur l'évolution de la situation linguistique au Québec / Office québécois de la langue française. - 2024

Saviez-vous que ?

La langue officielle au Québec est le français mais certaines villes détiennent un statut bilingue : Westmount, Pointe-Claire et plusieurs municipalités situées dans l'Ou-taouais comme Bristol, Chelsea, Pontiac...

Au Canada, la seule province ayant un statut bilingue est le Nouveau-Brunswick. L'anglais est la langue officielle pour toutes les autres provinces, excepté le Québec.

La 3^e langue la plus parlée au pays est le pendjabi introduite par les personnes venues du Pendjab, région située entre l'Inde et le Pakistan. Les langues autochtones recensées sont au nombre de 70 dont 11 au Québec.

Plus de 200 langues, issues de l'immigration, sont parlées en famille et dans le cercle communautaire.

In my time...

Faye MacNaughton in collaboration with Marie Morin-Pellerin

Faye MacNaughton's family, like many other anglophone families in Matapédia with names like Fraser, Adams, Moores, Fitzgerald, Irvine, Mann, among others, experienced a transition marked by the gradual arrival of Acadians who began to settle on the Plateaux.

We were predominantly anglophone. However, with the arrival of francophones, the linguistic dynamic gradually changed. We were unable to converse with them, but there was never any trouble; somehow, we made each other understand through sign language. During this time, even though it was difficult in many ways, children were being born at home, and the mothers needed help. They managed to hire a "girl" to assist with the housework. Often, she couldn't speak English, but she learned quickly and taught the kids words here and there. Most of these girls became good friends, and many married English-speaking men.

As I remember, growing up and walking through the village, we frequently heard both languages. I wanted to speak French as I worked as an operator for Quebec Telephone and sales clerk at J.-E. Poirier Store.

In 2021, it's considered that 19.3 %¹ of the population in Matapédia as English as their first language. I'm proud that my children understand French now. It is no longer a barrier for them, as they need it day-to-day. All in all, we are all Canadians, and we deal with language differences with love and respect. Let's continue to live in harmony !

Dans mon temps...

Faye MacNaughton en collaboration avec Marie Morin-Pellerin

La famille de Faye MacNaughton, comme de nombreuses autres familles anglophones de Matapédia (les Fraser, Adams, Moores, Fitzgerald, Irvine, Mann, et bien d'autres), ont vécu une période de transition marquée par l'arrivée progressive des Acadiens sur les Plateaux.

À l'arrivée des francophones, la dynamique linguistique a peu à peu changé. Nous ne pouvions pas communiquer ensemble, sauf que ce n'était pas un problème, car on a appris à communiquer avec le langage des signes. À cette époque, les naissances se produisaient à la maison. C'est pourquoi les familles embauchaient une « fille » pour soutenir la mère qui avait besoin d'aide pour les tâches. Même si elle ne parlait pas anglais, elle apprenait rapidement et enseignait des mots aux enfants. Certaines sont devenues de bonnes amies à moi et beaucoup ont épousé des anglophones.

Je me souviens qu'en grandissant, on se promenait dans le village et on entendait fréquemment les deux langues . J'ai appris à parler français, car je travaillais comme opératrice à Québec Téléphone et comme commis chez J.-E. Poirier.

On estime qu'en 2021, 19,3 %¹ de la population de Matapédia avait l'anglais comme langue maternelle. Je suis fière que mes enfants comprennent le français maintenant. Ce n'est plus une barrière pour eux, car ils en ont besoin au quotidien.

Nous sommes tous des Canadiens.nes et nous devons aborder les différences linguistiques avec amour et respect. Continuons à vivre en harmonie !

¹ Statistics Canada, 2021 Census of Population, Mother tongue, Matapédia (Municipalité), 2016 and 2021 / Statistique Canada, Recensement de la population de 2021, Langue maternelle, Matapédia (Municipalité), 2016 et 2021



Entrée du village de Matapédia, année inconnue. | Crédit 📷 : banque photos de Territoire Solidaire

Il était une fois, de Amqui à Matapédia

Gabrielle Arbour-Fillion

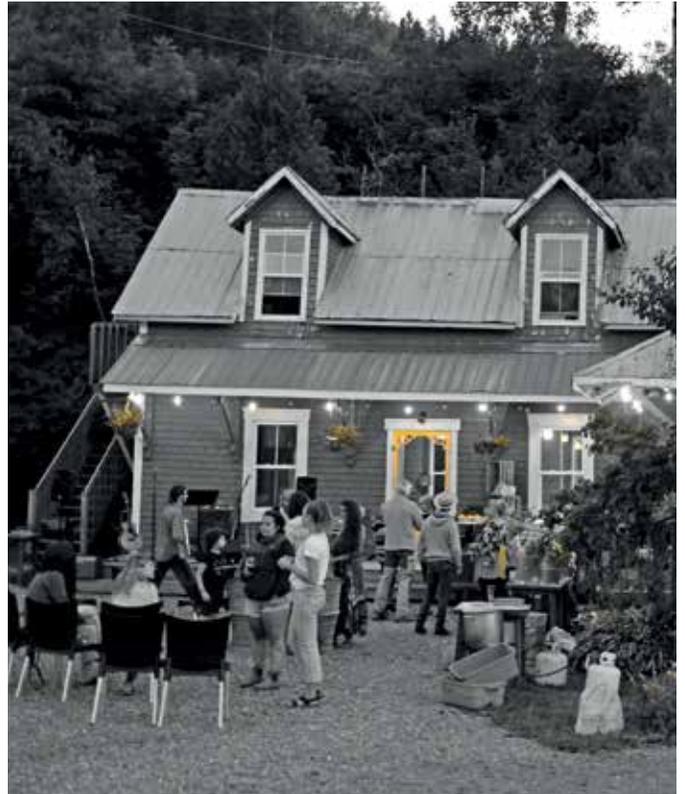
C'est par les voyages que j'ai compris que la langue avait le pouvoir de nous faire sentir comme à la maison ou très loin d'elle. Mes retours à l'aéroport de Montréal, à travers les échos québécois, furent souvent vécus comme un réconfort d'être de nouveau parmi mes confrères. Même si, pour bien des années, la métropole me semblait être une terre étrangère, elle est devenue, au fil du temps, un repère. Ce n'est pas simplement une question de pays ou de culture, le territoire porte sa couleur linguistique qui nous ramène au sein de notre langue maternelle.

Le français, aussi beau soit-il dans sa complexité, aurait trouvé un moyen de prendre divers chemins. Pour moi, « parler québécois », c'est le français qui sort de l'autoroute pour prendre des petits sentiers vallonnés. J'ose imaginer que c'est en se cognant le pied sur une souche qu'on aurait trouvé le moyen de sacrer et d'en faire des verbes. Que c'est entre deux sentiers battus, en trébuchant quelques fois, que les traits phonétiques sont nés.

D'un village à un autre, les expressions divergent. On se fait identifier par nos accents, taquiner par nos appellations. Avec le temps, nous avons cartographié les environs à travers leurs distinctions. Qui l'aurait cru qu'une Amquienne qui s'établit à Matapédia-et-les-Plateaux serait acculée par certains Matapédiens qui auraient trouvé quelques mots de mon vocabulaire à charrier.

Mes questions se sont atténuées le jour où Simon de Los Platos s'est exprimé et a confirmé, par ce fait même, que je n'étais pas fautive dans mes tournures sonores, mais que j'étais bel et bien d'Amqui ! Quel drôle de sentiment d'appartenance ! C'est comme si, d'un coup, j'étais comprise et que j'avais l'impression de connaître l'autre. Cet instant fut un clin d'œil de cette fratrie intrinsèque que l'on portait sans le savoir.

Peut-être que notre langue maternelle est un ensemble d'influences du territoire où on a grandi, bercé par l'emphase de nos tonalités et le sens que portent nos formulations et qui, finalement, change d'air par les lieux où on se greffe assez longtemps pour y influencer les couleurs de notre propre langue de brousse...



5 à 7 amical Chez Casimir à Matapédia | Crédit 📷 : Gabrielle Arbour-Fillion

Découverte de mes racines acadiennes

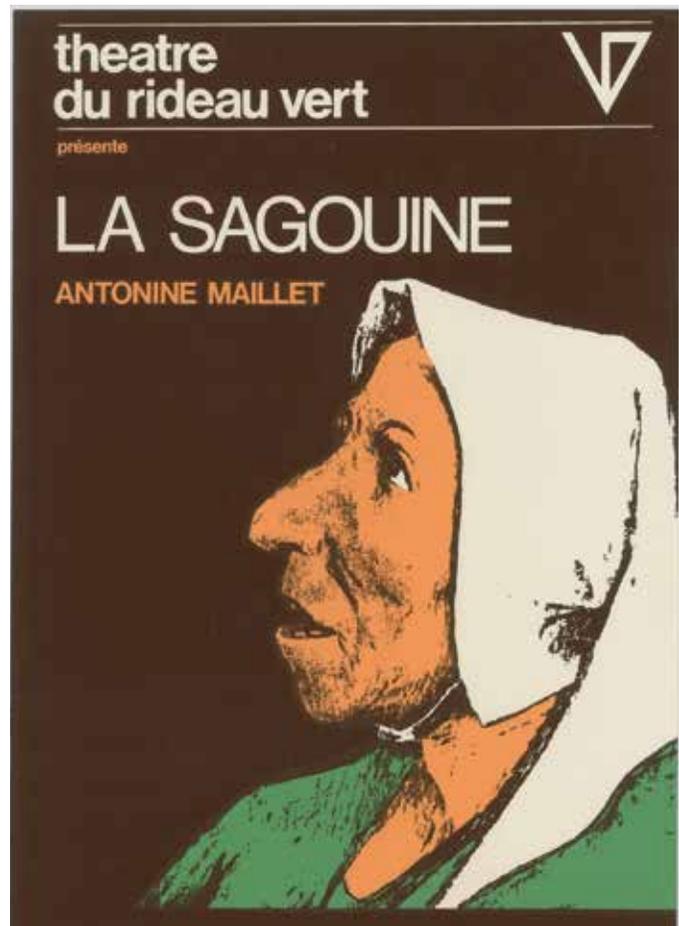
Sylvie Gallant

Enfant, j'étais très intriguée par le parler d'une famille qui habitait au bout du rang St-Hermel O. à Saint-Alexis-de-Matapédia. Je me demandais pourquoi cette famille, celle à Ti-Jérôme à Fred Bott (Jérôme et Maria Gallant), parlait en utilisant des « avions » et des « étions » avec un accent coloré, truffé de mots anglais. Quand le père disait : « Berney, mets du bois dans cupboard », ça voulait dire : « Vianney, mets du bois dans la boîte à bois ». Et, qui ne se rappelle pas de Lucien, leur fils, avec sa parlure et son sens de l'humour tout à fait unique, lui qui racontait comme son père.

Ce n'est qu'au début des années 70 que la lumière fut, avec l'arrivée de la Sagouine dans le décor. Mon père était fasciné par ce personnage à tel point qu'il est même « monté » à Montréal pour aller voir son premier spectacle donné au théâtre du Rideau Vert. Devant l'enthousiasme de mon papa qui faisait le lien entre le parler de la Sagouine et celui de la famille à Ti-Jérôme, j'ai découvert, à ce moment-là, mes racines acadiennes. Plus tard, j'ai eu la chance de côtoyer des personnes qui avaient encore en mémoire cette langue si particulière. Thérèse Martin savait encore très bien manier la parlure acadienne en interprétant, par exemple, le monologue de Belisle ou en racontant l'histoire du voyage de son oncle venu de Rustico, en goélette, pour s'installer sur les Plateaux.

Mon implication dans plusieurs pièces de théâtre, commémorant les origines de mon village Saint-Alexis-de-Matapédia et ceux des alentours, m'a permis d'approfondir davantage mes connaissances sur l'histoire des gens d'ici. J'ai ainsi découvert des choses fascinantes sur les raisons qui ont poussé les Acadiens à venir s'installer dans le secteur.

En terminant, je réalise qu'à la lumière de ce que j'ai trouvé, je suis encore plus fière d'avoir des racines acadiennes dans mon sang, sang d'un peuple qui s'est démarqué par le courage, la résilience, la bravoure et la créativité. Mais une question me taraude encore : pourquoi certaines familles ont conservé plus longtemps leur parlure acadienne ? Qui peut me répondre ?



Affiche du spectacle de la Sagouine en 1972 | Crédit : Théâtre du Rideau Vert



Sylvie Gallant | Crédit : gracieuseté

Matapédia Jonction Pôle, création d'un nouvel organisme de soutien aux arts

Caroline Andrieux

La Gare de Matapédia - Pôle artistique et communautaire est un centre d'arts, inauguré en 2021 et géré, depuis, par Quartier Éphémère (Montréal) et Vaste et Vague (Carleton-sur-Mer), deux organismes reconnus de bienfaisance dédiés à soutenir la recherche, la création et la diffusion des artistes en arts visuels. Après trois ans et demi d'une programmation soutenue, plaçant l'accueil et la présentation au public d'une quinzaine d'artistes de provenances et de cultures diverses au cœur de son projet, la Gare atteint une certaine maturité et accélère son rythme. Sa vision de développement - qui consiste à recevoir gratuitement le bâtiment puis à faire des travaux de rénovations et d'aménagement, ouvrant quatre nouveaux espaces, valorisant ainsi son offre et son caractère historique - nécessite un ancrage solide dans la communauté.

Projet « cimetière » en cours

Laura Chouinard

La Fabrique de la paroisse de Saint-Alexis-de-Matapédia, suite à la signature d'un protocole d'entente avec le Comité CIMETIÈRE, porteur du projet, entreprend la revitalisation de son cimetière. À l'initiative du Comité, une présentation publique, le 14 novembre 2024, réunissait 25 personnes afin d'entamer une réflexion, d'apporter des idées et d'initier des procédures organisationnelles pour un fonctionnement efficace.

Devant l'urgence due aux bris causés par la chute d'arbres entourant les lieux, un professionnel s'affaire déjà à enlever ceux à risque. Prochaine étape: redresser des épitaphes et la clôture patrimoniale.

Claudette Gallant (à Philippe), en 2008-2009, a patiemment répertorié et tracé un portrait des centaines de tombes du cimetière. De précieuses archives, fondement de notre culture unique, ont été léguées par nos bâtisseurs. Michel Martin, président de la Fabrique, agit comme conservateur de ces trésors patrimoniaux et en assure le suivi. Le Comité CIMETIÈRE procèdera à leur numérisation en bâtissant une base de données visant la mise en valeur et la diffusion. Des gens réfléchissent déjà à des projets



Mégane Voghell, présentation de résidence, avril 2022 | Crédit  : Danie Chabot

Ce soutien local se concrétise par le biais du nouvel organisme, *Matapédia Jonction Pôle*, fondé en début d'année par trois artistes, Maryse Goudreau, Pierre D'Amours, Pierre Durette et moi-même, historienne de l'art. L'un des objectifs consiste à reprendre les opérations de la Gare et à la faire rayonner à son plein potentiel. Son nom fait référence à son positionnement sur le territoire, à ses croisements de rivières et de points de vue, à la fameuse fosse à saumon la *Junction Pool*, à sa position frontalière, carrefour ferroviaire et d'idées, seuil entre eau douce et eau salée, hommage à ses origines *Mi'gmaq* « mata » signifiant jonction, à quoi s'ajoutent son effet magnétique et sa capacité de polariser les publics autour de l'art et du patrimoine.



Cimetière de Saint-Alexis-de-Matapédia le 22 septembre 2024

Crédit  : Laura Chouinard

d'animation, documentaires éducatifs, consignation d'histoires de famille, lieu d'accueil avec espaces hommages, financement, commandites, implication citoyenne, etc.

Rendre l'endroit attrayant, informatif et rassembleur, respectueux du patrimoine légué par nos ancêtres, un défi relevé par le Comité CIMETIÈRE. Soyez de la partie, poursuivons l'histoire ensemble à présent, pour l'avenir.

Joindre le Projet Cimetière : yvan_concept@hotmail.com

Sur Facebook : Saint-Alexis – TE SOUVIENS-TU ?

Les projets du Club Rustico

Mario Martin , président du conseil d'administration

Le projet, Club Rustico en plein élan, soutenu financièrement par la MRC Avignon, se terminait à la fin janvier. Ce projet nous a permis de faire l'embauche d'une ressource à la coordination des activités, tant au niveau administratif, de la programmation, des communications et, surtout, à la réalisation d'un plan de développement qui sera soumis aux diverses instances en mesure de soutenir l'avenir du lieu.

Cette ressource, avec le soutien du conseil d'administration et du conseil municipal de Saint-Alexis-de-Matapédia, a pu varier la programmation et comptabiliser pas moins de 1 500 entrées en nos murs, depuis le début de septembre 2024.

De plus, un sondage a été envoyé dans toutes les maisons du secteur. Plus de 170 répondants.es ont complété l'exercice. Les données recueillies nous permettent d'affirmer que le Club Rustico a sa place dans l'écosystème culturel et social de notre région.

Cependant, nous constatons que les habitudes de sorties des gens ont changé. Le Rustico conserve son élan mais



Spectacle de Steve Normandin le 12 juillet dernier | Crédit 📷 : Mario Martin

la participation est très variable et la fatigue des bénévoles se fait sentir. Nous ne manquons pas de projets sauf que, sans un soutien financier récurrent, il y a fort à parier qu'ils ne verront pas le jour.

Notre vision pour le Club Rustico est celle d'un centre culturel et communautaire pour le territoire. Ça reste à rêver, à définir et à élaborer solidairement. L'équipe ouvre les bras à celles et ceux qui souhaiteraient s'impliquer dans les défis de 2025!

École et garderie comme voisins...une richesse !

Annabel Francoeur

En tant que technicienne en loisirs en CHSLD, j'ai à cœur le bien-être des résidents.es. Je dois être à leur écoute, afin de répondre à leurs besoins et réussir à jongler avec certaines particularités comme des problèmes cognitifs ou physiques. C'est un défi constant qui me plaît et où entre en scène ma créativité dans l'élaboration de la programmation d'activités diversifiées. Un des enjeux, c'est d'aller chercher un maximum de résidents.es en tenant compte des capacités de chacun. Les rencontres intergénérationnelles et la musique sont favorisées dans ma programmation car elles répondent à ces objectifs. Les résidents.es en profitent pleinement.

Deux à trois fois par mois, nos voisins, les élèves ou encore les jeunes de la garderie, se joignent à nos activités. À son tour, l'école nous accueille pour de courtes visites. Les jeunes sont pétillants.es et allumés.es, ils font un grand bien aux résidents.es. Je prends en charge, également, une stagiaire, deux journées par semaine, au grand



M. Jean Gilles Thériault, accompagné d'élèves de l'école des Deux-Rivières
Crédit 📷 : gracieuseté

bonheur des usagers. Les activités sont organisées pour socialiser, stimuler ou tout simplement divertir; en voici quelques exemples : collation spéciale distribuée par les élèves lors de la journée des aînés.es, expériences scientifiques avec la classe de sciences, chants de Noël avec des élèves du secondaire, visite et distribution de cartes de vœux, etc. Toutes ces activités contribuent à la sérénité de nos aînés.es.

Des nouvelles de la CDEMLP

Guillaume Damini, directeur général de la Corporation de développement économique Matapédia-Les Plateaux

Le 5 décembre dernier, plus d'une quinzaine de citoyen(ne)s de la région ont bravé la tempête pour participer à l'assemblée générale annuelle de la Corporation de développement économique Matapédia-Les Plateaux (CDEMLP). Animée par Matthieu Paradis de la MRC Avignon, ce fut l'occasion pour l'organisme de faire le bilan des deux dernières années et de parler des priorités pour l'année 2025.

Points marquants de la dernière année : l'embauche d'une ressource au poste d'adjointe administrative, l'augmentation notable des ventes en ligne des droits d'accès de la Route des belvédères grâce à un système de paiement simplifié ainsi que le succès de la pièce de théâtre Notre passionnante histoire servie sur un plateau. Guillaume Damini, directeur général en poste depuis janvier 2024, a profité de cette rencontre afin de rappeler ses priorités pour la CDEMLP, soit l'importance de la transparence de l'organisme ainsi que l'acceptabilité sociale des projets à venir.

À ce sujet, la date du tant attendu lac-à-l'épaule est maintenant connue. En effet, les conseils municipaux se rassembleront le 15 mars prochain dans le but de s'exprimer sur différents



Intérieur du Carrefour d'accueil de la Route des belvédères | Crédit  : gracieuseté

sujets dont, entre autres, la CDEMLP, la Phase II de la Route des Belvédères, le Camp de bûcherons. Des rencontres citoyennes suivront, plus tard, au printemps avec le même objectif, c'est-à-dire se doter d'une vision claire et commune quant au développement de Matapédia-et-les-Plateaux.

Une étape importante pour atteindre cet objectif est le retour en force de tous les membres du conseil d'administration de la Corporation de développement économique Matapédia-les-Plateaux, ainsi que l'ajout d'un nouvel administrateur, ce qui complète l'équipe et donne une stabilité à l'organisme pour l'année à venir. Leur motivation ainsi que leur implication, tout comme la vôtre, nous permettront, collectivement, de faire rayonner notre magnifique région pour les années à venir.



AGA de la CDEMLP en décembre dernier au Club Rustico | Crédit  : Sébastien Poirier

Défilé UNE PARADE DE MODE RÉINVENTÉE AVEC DES MATÉRIAUX RÉCUPÉRÉS EN **MODE** recyclé

Oyez, Oyez, Oyez !

2^e ÉDITION !

2^e édition du Défilé en mode recyclé

Avis aux personnes intéressées : créateur(trice)s, mannequins, bénévoles, etc...

Contactez Patricia Poirier au 581 884-0538 ou sur messenger (en privé).

Plaisir assuré !



Claire Chouinard, portant fièrement la robe TamTam lors de la 1^{ère} édition

Crédit : gracieuseté

Horaires des patinoires à Matapédia-et-les-Plateaux



Centre Sportif Jacques-A.-Dufour
107, rue Rustico Sud
Saint-Alexis-de-Matapédia

- ▶ **Dimanche 17 h à 19 h** : patinage libre
- ▶ **Dimanche 19 h 30 à 21 h** : hockey mixte 16 ans et plus, 5 \$ par personne (6 joueurs et plus)
- ▶ **Lundi 17 h 30 à 19 h** : hockey 12 à 17 ans, 3 \$ par personne
- ▶ **Mardi 17 h à 19 h** : hockey libre enfant 8 ans et moins avec parent et patinage libre
- ▶ **Mercredi 17 h 30 à 19 h** : hockey 12 ans et moins, gratuit avec billet de saison ou 2 \$ par personne
- ▶ **Jeudi 17 h à 19 h** : patinage libre
- ▶ **Jeudi 19 h 30 à 20 h 30** : hockey 12 à 17 ans, 3 \$ par personne
- ▶ **Vendredi 17 h à 18 h 30** : hockey 5 à 12 ans, gratuit avec billet de saison ou 2 \$ par personne
- ▶ **Samedi possibilité d'ouverture** : pour 10 personnes et plus, avec surveillance ou sur réservation, pour activités diverses.

* Possibilité de changement à l'horaire sans préavis. Prenez note qu'il est possible de réserver la glace entre 19 h et 23 h.

Communiquez avec le responsable, Jacques Poitras ou à la Municipalité au 418 299-2030.



Inscription suggérée via le code QR !

Patinoire municipale de Matapédia 44, rue de Chamonix (Petit Chamonix)

Consultez le site de Matapédia-et-les-Plateaux pour connaître les différentes plages horaires pour le patinage libre et le hockey : matapedialesplateaux.com/citoyens/matapedia/services-aux-citoyens

Nous offrons gratuitement les cours de patinage !

Techniques, habiletés, patinage artistique, jeux et musique sur place :

- ▶ **Samedi 16 février** : 10 h à 12 h
- ▶ **Samedi 1^{er} mars** : 13 h à 15 h
- ▶ **Dimanche 9 mars** : 10 h à 12 h (techniques avancées)
- ▶ **Dimanche 16 mars** : 13 h à 15 h

Disco-patin en famille (semaine de relâche) :

- ▶ **Jeudi 6 mars** : 13 h à 15 h
- en partenariat avec la Maison de la famille Avignon



Toutes les activités montagne sont planifiées et seront réalisées si les conditions météo le permettent. Il est important de surveiller nos réseaux sociaux afin de suivre l'évolution des conditions de neige à la montagne.

ÉVÉNEMENTS AU PETIT CHAMONIX

- ▶ **15 février | 10 h** : journée multisports avec rando alpine, slalom, animation sur la patinoire, gratuit
- ▶ **20 février | 19 h** : tournoi de crible, inscription 18h30, 10 \$ par personne
- ▶ **21 février | 17 h** : soirée 5 à 7 | **18 h** : souper Spag-Patrouille, vente de billets
- ▶ **28 février | 17 h** : soirée 5 à 7 | **19 h** : ski de soirée, descente aux flambeaux et karaoké avec Nancy Arsenault

Activités de la relâche

- ▶ **1^{er} mars | 10 h** : journée Famille Cieu FM, animation sur la patinoire
- ▶ **3 mars | 13 h** : sculpture culinaire avec Marie-Josée Gagné
- ▶ **4 mars | 10 h** : journée à 10 \$
- ▶ **7 mars | 17 h** : soirée 5 à 7, party jeunesse « *Dance Party* » 18 ans et moins
- ▶ **8 mars | 18 h** : souper Steak, vente de billets | **20 h 30** : spectacle de *MicMac Drive*, vente de billets
- ▶ **13 mars | 19 h** : tournoi de crible, inscription à 18h30, 10 \$ par personne
- ▶ **14 mars | 17h** : soirée 5 à 7, soirée tarot & tattoo | **19 h** : rando alpine au clair de lune, gratuit
- ▶ **15 mars | 16 h** : Skiboom (course à obstacle ludique), rando alpine & slalom, concours de talent, gratuit
- ▶ **21 mars | 17 h** : soirée 5 à 7, ski de soirée
- ▶ **27 mars | 19 h** : tournoi de crible, inscription à 18 h 30, 10 \$ par personne
- ▶ **28 mars | 17 h** : soirée 5 à 7 au bar
- ▶ **29 mars | 20 h** : party de fin de saison, spectacle de Polka Punk
- ▶ **30 mars | 10 h** : journée à 10 \$



PROJET ORIFLAMMES

Le projet se poursuit cette année, surveillez les réseaux sociaux via la page Facebook : facebook.com/MLPculturel



Notre passionnante histoire servie sur un plateau | 3^e saison

Vous voulez vous joindre à la troupe de Théâtre des Plateaux, nous avons une place pour vous au sein de l'équipe !

Pour obtenir les infos, contactez Andrée Roy au 418 865-3046



RAPPEL : LEVÉE DE FONDS ANNUELLE FONDATION VILLA DES PLATEAUX

Sylvie Gallant

En novembre dernier, la Fondation Villa des Plateaux lançait sa levée de fonds annuelle. Mais, avec la grève de Poste Canada, notre levée de fonds a été grandement perturbée. Donc, nous vous rappelons que la campagne se poursuit et que vous pouvez acheminer vos dons soit par la poste ou, maintenant, par un simple virement. Voir le document ci-dessous.



Fondation Villa des Plateaux
187, rue Principale, C.P. 130
Saint-Alexis-de-Matapédia
Québec G0J 2E0

418 299-2723

Je veux contribuer au bien-être des résidents et résidentes !

VOICI DONC MON DON DE : 20 \$ / 50 \$ / 100 \$ / Autre : _____ \$

NOM : _____

ADRESSE : _____

COURRIEL : _____ TÉLÉPHONE : _____

Chèque : au nom de la Fondation Villa des Plateaux.

Virement : fondationvilladesplateaux@gmail.com / Question : fondation / Réponse : villa

Un reçu fiscal est automatiquement envoyé pour tout don de 20 \$ et plus. Numéro d'organisme de charité : 84669 5278 RR0001



PRÉSENTATIONS DE RÉSIDENCE

Judi 6 mars 17 h : soirée 5 à 7 avec Carolyne Scenna (Montréal), suivie par : PERForm 25 - une série de performances en collaboration avec la galerie Circolo (Nouveau-Brunswick)

Judi 10 avril 17 h : soirée 5 à 7 avec Rotchild Choisy (Riverview, Nouveau-Brunswick).

Infos : Caroline Andrieux, caroline@garedematapedia.ca

Coup de cœur à Patsy Dufour

Monique Gagnon Richard

Le 30 novembre dernier, lors du 4^e souper Noël en novembre, une bénévole du comité organisateur a tenu à souligner les 35 ans de dévouement de madame Patsy Dufour, l'instigatrice de l'événement qui, au départ, organisa le Diamond Dinner (Banquet Prestige). Cette femme d'affaires, femme de tête et, surtout, femme de cœur est un maillon fort de notre communauté.

Comment a débuté cette aventure pour Patsy, jeune femme dans la vingtaine, originaire de Matapédia ? D'abord, sa présence à un tel événement, chez les voisins (région de Campbellton), l'a inspirée à organiser une soirée bénéfique pour le Petit Chamonix qui connaissait un certain déclin à l'époque. C'était en 1990...

La dynamique Patsy décide alors de démarrer les étapes de la réalisation, entourée de quelques amies intéressées à la cause. Ses précieux atouts ? Elle travaille au service à la clientèle, elle possède de l'entregent, elle est bilingue et... c'est une fonceuse (exemple, s'installer au Centre d'achats pour faire la publicité, s'assurant ainsi d'atteindre un nombre de participantes suffisant au succès de la soirée). Au fil des années, elle a su s'entourer de femmes douées et généreuses de leur temps.

Évidemment, des doutes, des embûches, des réactions négatives l'ont fait hésiter à poursuivre... Toujours, elle s'en est sortie; fatiguée, certes, mais satisfaite des montants distribués à différents organismes; pensons au CAB, au club des Petits Déjeuners, au Petit Chamonix, au Camp de jour,... Difficile d'évaluer les montants accumulés et les retombées dans le milieu! Pensons aussi à la rencontre sociale annuelle d'une centaine de femmes anglophones et francophones qui a tissé de beaux liens; une rencontre attendue par les fidèles au rendez-vous et, aussi, par de nouveaux visages pour remplacer les départs.

Des tirages, de la magie, des parades de mode, de la danse, des commanditaires présents pour démonstration et vente de produits,... voilà autant d'activités orchestrées par Patsy et ses comités qui ont incité les femmes à s'inscrire.

Soyons-lui donc reconnaissants! Souhaitons-lui une heureuse retraite, après 23 ans propriétaire de l'épicerie Bujold avec son conjoint Kevin Law. Espérons qu'elle continue son rôle d'organisatrice expérimentée ! L'heureuse maman de Jessica et la fière grand-maman de Jase mérite bien une ovation... Chaleureux mercis !



Patsy Dufour entourée de sa famille | Crédit 📷: gracieuseté



Patsy Dufour et son conjoint Kevin Law | Crédit 📷: gracieuseté

Nous sommes là !!!

Geneviève Labonté, adjointe à la direction du CAB

Vous avez 65 ans et +, vous avez un rendez-vous médical et vous êtes mal pris. Nous avons des bénévoles qui peuvent vous y conduire. Il suffit de nous appeler à l'avance.

Vous avez 70 ans et + ou vous êtes en perte d'autonomie, nous vendons des petits plats givrés au coût de 8 \$ chacun que vous pouvez acheter à nos bureaux. Si vous préférez manger un repas frais, la popote roulante vous apporte un repas complet (soupe, repas et dessert), à votre porte, au coût de 16\$. Ce service est offert les mardis et les jeudis.

Une travailleuse de milieu est disponible sur le territoire pour toute personne désirant avoir de l'aide. Deux nouveaux services débutent, pour les aînés.es isolés.es, un.e de nos bénévoles pourrait vous téléphoner ou vous visiter à la maison pour jaser, si vous en faites la demande.

Pour toute la population vivant un moment difficile financièrement et ayant de la difficulté à payer l'épicerie, nous avons un service de dépannage alimentaire d'urgence. Contactez-nous pour en savoir davantage.



Intérieur du comptoir vestimentaire la Garde-robe | Crédit 📷 : page Facebook

Le mardi soir, mercredi en journée et le jeudi matin, notre friperie est ouverte au sous-sol. Nous avons beaucoup de vêtements, des jouets et des articles divers pour votre maison. Nous vous invitons à venir donner une deuxième vie à ce matériel.

Pour nous joindre : 418 865-2740 / 3, rue du Carillon, Matapédia / www.cabmatapedia.com

Bienvenue en Gaspésie

Amélya Lefrançois, agente d'aide et d'intégration dans la MRC Avignon

Au Centre d'action bénévole Saint-Alphonse Nouvelle, j'ai le privilège d'accompagner les nouveaux arrivants pour faciliter leur intégration dans la région. Mon rôle est de vous offrir un soutien adapté. Je vous aide dans vos démarches administratives essentielles : carte d'assurance-maladie, NAS, permis de conduire, inscription scolaire de vos enfants, et bien plus encore. Au-delà de l'installation, je propose des ateliers pratiques pour mieux comprendre la vie au Québec : santé, impôts, logement ou encore comment se préparer pour l'hiver.

Des activités de découverte sont organisées avec Place aux jeunes et Vivre en Gaspésie. Ces rencontres sont une excellente occasion de partager et d'échanger avec d'autres personnes arrivées dans la région depuis moins de trois ans. Pour des besoins spécifiques, je réfère aux services et ressources locales qui répondront le mieux à vos besoins.

Vous n'êtes pas seul(e)s dans ce parcours. Mon objectif est de vous offrir un soutien concret et humain



Agente d'intégration et d'accueil des nouveaux arrivants | Crédit 📷 : gracieuseté

pour que votre intégration soit une réussite et pour vous épauler dans vos démarches. Pour plus d'information, contactez-moi au 418-759-3131 poste 2, ou par courriel à int.accueil@cabmaria.com.

Nouveau ! Une rubrique sur la lecture

Jocelyne Gallant

Une nouvelle rubrique «J'aime lire» fait son apparition dans le journal grâce à des bénévoles passionnés.es, qui vous feront découvrir le plaisir de lire et vous parleront des livres ayant retenu leur attention.

Marie-France Henri, une fidèle abonnée du journal, propose un premier article qui incite à nous questionner sur

nos rapports à la lecture et les bienfaits que cette activité peut avoir dès l'enfance.

Lire quelques lignes avant de s'endormir, se laisser emporter par des histoires passionnantes, découvrir de nouveaux univers,... La lecture n'a pas de limite. Alors pourquoi s'en priver ?

Dis-moi ce que tu lis, je te dirai qui tu es

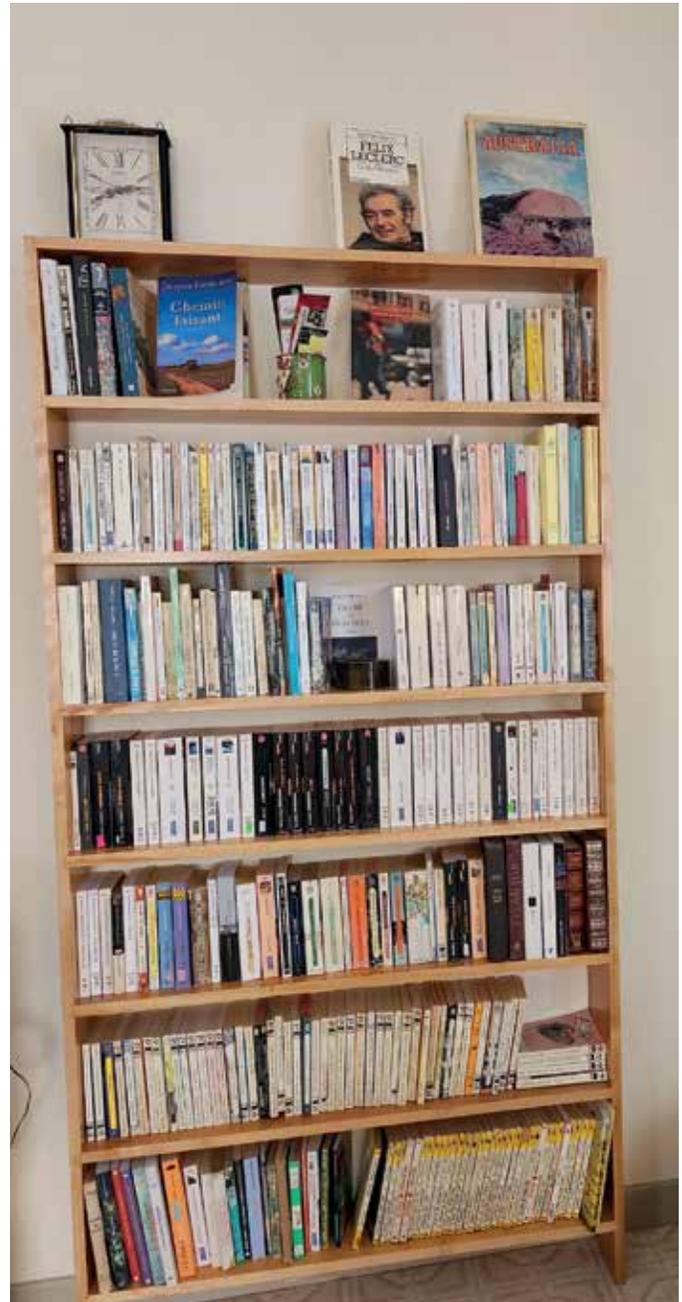
Marie-France Henri

Quand j'entre dans une maison et que je vois des livres épars sur un meuble, sur la table de la cuisine ou, encore mieux, une bibliothèque, je suis ravie et je pars à l'aventure, je chasse ces bouquins. C'est tout dire mon amour pour la littérature comme héritage familial. Grande lectrice, j'aime me rappeler l'importance de la littérature dans une vie. Elle nous permet d'exister en toute intimité, un acte de solitude volontaire qui nous plonge dans un univers captivant.

Pour l'enfant, la lecture a un impact immense sur sa vision et sa compréhension du monde qui l'entoure et sur le développement des nombreuses zones de son cerveau, le bonifiant amplement. Lire lui permet de valider ses sentiments et émotions (il n'est pas seul à ressentir), lire fait naître et nourrit sa créativité, sa curiosité, sa soif de connaître. La lecture ne gave pas l'enfant comme les médias visuels passifs. Au contraire, elle lui donne plutôt le pouvoir d'imaginer des personnages, de leur donner une voix, une sonorité, un rythme, une vie et de faire partie intégrante de l'aventure.

Comme parent et grand-maman, je sais que l'enfant apprend -à son insu-, à analyser des situations et à s'exprimer clairement dans ses communications scolaires et sociales tant à l'oral qu'à l'écrit. L'enfant s'enrichit du grand répertoire de vocabulaire de notre belle langue, élargit son champ de possibilités et ses horizons futurs. Pour la VIE.

Meublez votre maison de livres, lisez et offrez la lecture en cadeau à vos enfants; ils vous seront reconnaissants quand ils prendront conscience de l'impact positif sur leur vie future. En tant que parents, nous avons aussi un devoir de transmission collective de nos racines françaises à préserver, une richesse infinie aux mille possibilités. Bonne lecture en famille !



Bibliothèque bien garnie pour tous les goûts | Crédit 📷 : Jocelyne Gallant



Poumon

Maël Pelletier

J'ai eu le coeur pogné entre mes two lungs for too long
Jusqu'à ce que je délie ma langue
En dérapant de la 20
Jusqu'à la ligne orange

Sache que mon chiac est sur la coche
Je m'en cache pas
De la Saskatchewan à Shediac
En passant par le Seashack
Pis le Petit Chamonix
Poumon sasquatch dans le champ
Qui switche et change de chaînes
À chaque croche dans le chemin
It's a shame

Mon cœur s'est pas caché
Derrière mes poumons en forme d'arbre à cash
Mon honnêteté au-delà de la monnaie, du blé
J'ai pas ma langue dans un dictionnaire laveuse-sécheuse de poche troué
C'est sûr que je la fais pas tourner juste 7 fois
Je t'assure et te rassure
Ben plus que ça!
7 jours sur 7
Sur les 7 continents



**MAËL
PELLETIER**

Spectacle au Quai des Arts,
le mardi 13 mai prochain à
Carleton-sur-Mer.



En première partie de
David Goudreault,
poète, slameur et
romancier.



Billets en vente.
Scannez
le code QR!

Ma langue est mon outil de prédilection
Certains diront qu'elle est FOURCHuE, mais c'est FAUX
Bien qu'elle se PELLE, s'HACHurE
En 4 cours d'eau:
Saint-Laurent, Baie-des-Chaleurs
Français et Anglais

J'ai eu le coeur pogné entre mes poumons
Tout le long de mon adolescence
Poumon père, pour ma blonde
Pour mes pairs, pour mon monde
Je m'ouvre la bouche bée
Pour pas rester baba
Devant mes poumons-baobabs
J'en fais mon habitude
Pour assumer bravement
Ma langue-béatitude

Nouvelles du climat

Nicolas Bonin

D'abord, une correction! Dans le Tam Tam de décembre, j'ai écrit que la Terre était plus chaude de 1,2° par rapport à l'année 1850. J'avais en main les données de 2023 mais, maintenant que sont arrivées les données de 2024, on voit que nous avons franchi le cap des 1,5° de plus qu'à l'ère préindustrielle. L'année 2024 s'est avérée plus chaude encore que 2023, plus chaude que ce qu'avaient prédit les modèles. Qu'en sera-t-il de 2025? On pense qu'elle sera l'une des trois années les plus chaudes jamais enregistrées. Il pourrait y avoir un refroidissement grâce à La Niña, ce phénomène climatique ayant pour origine une température anormalement basse des eaux de surface de l'océan Pacifique. Ce phénomène était attendu l'été dernier, il aura finalement apparu ce janvier. L'épisode La Niña de 2025 sera court et faible, avec 59% des chances qu'il se termine entre février et avril, selon la NOAA (National Oceanic and Atmospheric Administration).

Depuis la dernière période glaciaire, il y a 10 000 ans, le climat terrestre est resté relativement stable, ce qui a été vital pour le développement de l'humanité. Cette stabilité est désormais mise à mal. Un rapport majeur du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), basé sur les recherches de centaines de climatologues, a conclu que les humains sont responsables de presque tout le réchauffement climatique des 200 dernières années. La grande majorité de ce réchauffement provient de la combustion du charbon, du pétrole et du gaz. Ces combustibles fossiles libèrent dans l'atmosphère des gaz à effet de serre, qui agissent comme une couverture piégeant la chaleur autour de la planète.

En analysant des données provenant de calottes de glace et d'anneaux de croissance des arbres, les scientifiques ont pu suivre les concentrations de gaz à effet de serre à travers le temps. Les niveaux de dioxyde de carbone sont actuellement les plus élevés depuis deux millions d'années, tandis que deux autres gaz à effet de serre, le méthane et le protoxyde d'azote, atteignent leurs niveaux les plus élevés depuis 800 000 ans. De petites augmentations de température suffisent pour perturber les écosystèmes fragiles de la planète, avec des conséquences graves pour les êtres vivants. Seriez-vous intéressés.es à en apprendre plus dans la prochaine édition sur les conséquences d'une augmentation de la température globale? La suite à venir ...

Garde-la frette, dit la truite!

Mireille Chalifour, Codirectrice générale de l'OBVMR

L'importance de la température de l'eau. L'eau connecte les citoyens du bassin versant. Pour la pêche, l'agriculture et le milieu habité, une eau de qualité est incontournable. Mais, il faut l'aider un peu!

Pour le saumon et la truite, l'eau des ruisseaux et rivières doit rester sous 20 degrés, sinon leur survie est menacée. Avec les changements climatiques, il est important de protéger les sources froides: des ruisseaux boisés, qui offrent de l'eau climatisée pour les saumons et pour les autres espèces qui vivent dans nos rivières.

Comment l'eau se réchauffe-t-elle? Par le manque d'ombre et quand il pleut. L'eau ruisselle sur les routes réchauffées par le soleil en plus de transporter de la terre et des polluants directement aux cours d'eau. Travaillons ensemble: plusieurs aménagements simples peuvent être réalisés sur vos terrains privés et stationnements pour laisser le temps à l'eau de s'infiltrer et refroidir la rivière via l'eau souterraine.



L'Organisme de bassin versant Matapédia-Restigouche a mené plusieurs projets et a mis en ligne des informations utiles accessibles via un code QR.



OBVMR

organisme de bassin versant
MATAPÉDIA-RESTIGOUCHE
 watershed organization

Les mots de pépère pis mémère

Stéphane Francoeur

Mon nom est Francoeur, patronyme d'origine canadienne française; cependant, mes plus grandes influences me viennent de mes ancêtres acadiens. Mes grands-parents paternels étant décédés avant ma naissance, j'ai passé beaucoup de temps auprès de pépère et mémère Doucet. Même s'ils étaient la troisième génération d'immigrants acadiens venus de L'île-du-prince-Édouard, Pierre Doucet et Délima Gallant utilisaient chaque jour un vocabulaire hérité de leurs ancêtres. Mon grand-père sifflait au lieu de siffler et il badgeulait au lieu de parler fort; ma grand-mère conjugait en français des mots anglais, elle faisait baker son souper et disait qu'il y avait des souris qui travelaient à la cave.

J'ai souvenir que quelques amis d'enfance me disaient: « tu as écouté l'émission La Sagouine, on comprend rien de ce qu'elle dit »; moi, je comprenais les mots qu'elle disait parce que sa langue ressemblait à celle de mes grands-parents : benaise, bessons, élouèze étaient des mots que je connaissais. Ce langage m'était familier et je le croyais connu de tous. C'est en quittant ma région natale que je constate que ma parlure pouvait être incomprise: j'ai souvent dû trouver le bon mot ou la bonne expression pour me faire comprendre, comme d'apprendre que de la « moche aux navaux » de mon enfance était en fait de la purée de navet.

J'ai aussi découvert les différences régionales de mots acadiens. Je me souviens qu'un jour où je cherchais mes ciseaux, mon ami madelinot me répondit : « y doivent pas être loin, je les ai vus arrive » et moi, de répondre d'un air moqueur, « c'est quoi ce mot-là, arrive ? C'est drôle ta façon de parler. » Mon copain me demande alors ce que moi, j'aurais dit; naïvement, je lui réponds que j'aurais dit : « je les ai vus ajeuve »... évidemment, il s'est à son tour moqué de moi. Les mots acadiens que nous avons utilisés ont la même signification, ils veulent dire « tantôt ».

Lorsque j'ai travaillé auprès des personnes âgées aux Îles-de-la-Madeleine, j'ai souvent entendu des mots de mon enfance; lorsque Mme Thérèse m'a demandé « ousque j'étais bazi », je savais qu'elle voulait savoir où j'étais passé. Aussi, lorsque Mme Cyr m'a demandé de lui « aouindre » sa robe, je savais qu'elle voulait que je lui sorte sa robe de l'armoire.



Pierre Doucet et Délima Gallant | Crédit 📷 : archives familiales de la famille Doucet

Notre ouverture sur le monde extérieur, l'influence des médias de communication ont changé la façon de nous exprimer, ici comme ailleurs; mais, des mots et des expressions acadiennes ont survécu au temps. Ma mère dit encore « malaizé » au lieu de difficile et qu'elle a de la « misère » au lieu d'avoir des difficultés et que « ça lui pèse sur le dos d'aller là » lorsqu'elle doit faire une activité à reculons.

Nous sous-estimons l'héritage acadien de mots encore parlés au quotidien sur les Plateaux : Assir pour asseoir, itou pour aussi, sus pour chez, brailler pour pleurer, slaquer pour ralentir, abriller pour couvrir, halier pour tirer, magané pour endommagé ou malade et tant d'autres. Ces différences linguistiques sont une richesse, disons la signification des mots au lieu de les modifier par peur du ridicule ... après tout, il ne tue pas !

Olivia Robichaud, une élève qui nous fait bouger !

Mélanie Francoeur, technicienne en loisirs

Les élèves de la 5^e secondaire et de pré-DEP ont la chance d'avoir dans leur parcours scolaire le cours « sensibilisation à l'entrepreneuriat ». Certains créent de petites entreprises et d'autres offrent des services. Olivia Robichaud, de Saint-Alexis-de-Matapédia, a eu l'idée d'offrir plus de sports en organisant plusieurs tournois. Jusqu'à maintenant, les jeunes ont pu participer à un tournoi de ballon chasseur et à un tournoi de hockey à l'aréna de son village, lors de la journée d'activités de Noël, le 18 décembre dernier.

« Nous travaillons différentes compétences telles que le leadership, l'autonomie, la débrouillardise et le sens des responsabilités. Pour ce qui est de mon projet, j'ai choisi d'offrir aux élèves et aux enseignants des activités sportives différentes tout au long de l'année. Cela nous permet de rejoindre des élèves qui ont d'autres intérêts. Nous avons même reçu la visite d'une équipe de quatre



Gauche à droite : Lou Emerik Gallant, Noah Gallant, Lya Michaud et Sandrine Lagacé
Crédit 📷 : Nadine Lévesque

policiers. Leur implication au sein de cette activité fut un véritable succès; les élèves n'avaient que des bons mots à dire à propos de cette activité », nous rapporte Olivia, à la suite de cette dernière activité. Elle a plusieurs autres idées qu'elle réalisera d'ici juin. Bravo à Olivia !

Visite du Parlement de Québec

Mélanie Francoeur, technicienne en loisirs

En avril dernier, le conseil étudiant a eu la visite de Madame Catherine Blouin qui faisait la tournée des écoles afin de faire connaître son rôle et de partager avec les jeunes des gouvernements étudiants. Avant de quitter, elle nous a invités à aller visiter le parlement lors de la prochaine année scolaire. Bien entendu, quelques membres ont changé, depuis son passage, mais nous nous sommes tout de même déplacés à Québec, les 28 et 29 janvier dernier.

Nous avons fait une visite guidée du parlement, assisté à une période de questions au salon rouge et rencontré notre députée pour jaser un peu avant d'assister à un atelier éducatif. Évidemment, nous avons resserré les liens entre les membres par des repas, ensemble, aux restaurants, une activité à la piscine et, bien entendu, on en a profité pour faire un peu de magasinage!

Un petit séjour qui nous a fait du bien et qui nous a permis de vivre une belle expérience. Merci à notre députée, au ministère de la Culture et des Communications et à Passeport pour ma réussite Matapédia qui ont contribué financièrement à cette sortie.



Visite au Parlement en compagnie de Catherine Blouin | Crédit 📷 : gracieuseté



Sortie scolaire dans la ville de Québec | Crédit 📷 : gracieuseté

Nouvelles de l'épicerie Matapédia Intermarché

Sylvie Gallant

Voilà, c'est fait, l'épicerie située à Matapédia, qui était la copropriété de Patsy Dufour et de Kevin Law depuis plus de 22 ans, vient d'être vendue. Le nouveau propriétaire, Serge Lavallée, est un entrepreneur de la région d'Eel River. Dès l'âge de 18 ans, il démarrait sa première entreprise et, depuis, il a toujours vécu dans le monde des affaires.

Bonne nouvelle, tous les employés conservent leur emploi, incluant Patsy et Kevin dans un travail d'équipe. D'après Patsy, le nouveau propriétaire, M. Lavallée, est un homme très humain et généreux qui a un sens inné des affaires. Avec cette belle équipe, l'épicerie Matapédia Intermarché est entre bonnes mains !



L'épicerie au coeur du village de Matapédia | Crédit 📷 : Marie Morin-Pellerin

Comptoir de viande à la Ferme J. Bélanger

Sylvie Gallant

La Ferme J. Bélanger de Saint-François-d'Assise est fière d'offrir, à la population, sa viande de veau de qualité et ce, directement à la ferme, tous les deux samedis du mois. C'est Jason qui a repris la ferme familiale, entreprise agricole qui en est à sa troisième génération. Aidé de son frère Kevin et de son père Jean-Luc, Jason est un fermier attentionné qui a vraiment à cœur le bien-être de ses animaux. Durant tout l'été, les vaches, au nombre de 115, sont au pâturage avec leurs veaux. C'est ce qu'on appelle, dans le monde agricole, l'élevage en liberté qui assure une qualité de viande exceptionnelle.

Afin de réduire l'empreinte écologique, Jason fait affaire avec des partenaires locaux pour le débitage de la viande. Ses animaux sont envoyés dans une boucherie de la région, la viande y est découpée, emballée et congelée. Vous pouvez vous procurer ces produits de qualité en vous rendant directement à la Ferme J. Bélanger située au 100, route de l'Immaculée à Saint-François-d'Assise.

Pour connaître les dates d'ouverture du comptoir, consultez la page Facebook de la ferme sous le nom de Ferme J. Bélanger.



HIVER 2025

Dates d'ouverture

8 et 22 février
8 et 22 mars
5 et 19 avril
3, 17 et 31 mai

L'unique et attachant Sun

Marie Létourneau

Tantôt au Rustico, tantôt chez Casimir ou bien au Petit Chamonix, qui n'a pas croisé le sourire de Sun, Son ou Sonny ? En France, c'est Soso mais ici, ça passe moins bien.

Cartelègue, c'est la petite communauté rurale du sud-ouest de la France qui l'a vu courir et s'épanouir au travers des champs vinicoles, à une heure de Bordeaux. Ami du fils d'un viticulteur, le jeune Sonny a connu la vendange à la main. « Tous les petits du voisinage étaient invités à monter dans la remorque à l'arrière du tracteur, pieds nus, pour faire la première presse des raisins ». Il en garde des souvenirs indélébiles.

Après une formation de trois ans en métallurgie/sidérurgie, il se tourne vers un monde à l'antipode de la soudure, celui de l'herboristerie, inspiré par le souvenir de sa mère qui le soignait avec des huiles essentielles. C'est à l'été 2017 que Sonny débarque à Montréal avec, en poche, son permis de travail fermé, un brevet professionnel en métallurgie et une formation de trois ans en herboristerie. C'est d'ailleurs l'herbothèque de Montréal qui l'attire au Québec mais il opte plutôt pour un emploi d'assembleur soudeur dans une entreprise à Donnacona et s'installera dans la ville de Québec durant quelques années.

À l'aube de la pandémie, notre ami a envie de quitter la ville et de visiter le Québec avec la formule « *Workaways* » qui permet un échange de services contre hébergement et repas. Parmi ses recherches, une offre l'interpelle, celle de *Los Platos*. L'accueil, le faire ensemble, le soutien et l'entraide l'enchantent et il y passera l'été 2021. Il revient en juin 2022, après une dernière année à Québec, et reprend sa place à *Los Platos* où il vivra des expériences humaines et personnelles fort enrichissantes, y compris en dehors



Sonny Linares, renommé Sun, comme un soleil radieux | Crédit  : gracieuseté

de *Los Platos*. « Matapédia-et-les-Plateaux, c'est ma deuxième maison ». Depuis l'automne dernier, Sonny vit seul pour la première fois de sa vie dans la dite « chapelle » de Élie Poirier et travaille à l'érablière Fecteau Acébois où il apprécie les valeurs du propriétaire et le respect qu'il porte à la forêt.

Grand amateur de musique et collectionneur de vinyles, il raffole notamment du « reggae », un style né en Jamaïque. Sans se considérer comme un DJ, il aime bien réaliser de petits événements et peut nous offrir différents styles.

À 32 ans, avec ses nombreuses autres expériences qui ne sont pas citées dans ce texte, les anglophones d'ici l'appelleraient « *Jack of all trade* ». Si ce n'est déjà fait, je vous souhaite de rencontrer le sourire radieux, comme un soleil, de Sonny, d'où son surnom québécois Sun.

Merci à nos partenaires!



Québec 

